

PRÉSENTATION

Deirdre Meintel

Ce numéro de *Diversité urbaine* présente des contributions qui portent sur plusieurs contextes nationaux, soit le Canada (dont le Québec), Haïti et l'Espagne. Les articles qui concernent le Québec sont centrés sur des minorités religieuses et immigrantes et mettent chaque fois en évidence l'agentivité et la réflexivité des acteurs. Simard et Pagé montrent que les immigrants de la région montréalaise touchés par leur étude (d'Haïti, du Pérou et du Liban) participent en grand nombre au processus électoral. Les auteurs citent d'autres recherches qui montrent que cette participation a d'ailleurs tendance à s'accroître avec la durée de résidence au Canada. Par ailleurs, les immigrants semblent s'impliquer dans les milieux communautaires, ethniques ou autres, et ce, davantage ici que dans leur pays d'origine. Il y a lieu de se demander si ces immigrants (bien scolarisés, il faut le noter) ne sont pas « mieux intégrés » que la majorité de leurs concitoyens nés au Canada.

L'article de Mancilla traite des perspectives des leaders juifs et musulmans montréalais quant à la place de la religion dans la sphère publique. L'auteur constate des convergences intéressantes entre les propos de ses interlocuteurs, quelles que soient leurs origines ethniques ou religieuses, autour de valeurs qui semblent être largement partagées par l'ensemble des Québécois : le respect des choix individuels, le maintien du patrimoine religieux et l'inclusion de la diversité. Néanmoins, leurs propos, tels que présentés par Mancilla, suscitent des questionnements intéressants. Par exemple, comment se fait-il qu'on accepte le turban sikh dans les rangs de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) alors que le voile islamique est l'objet de tant de critiques et de limitations? Quant à l'article de Duclos, il est centré sur la façon dont les immigrants indiens perçoivent et gèrent la détresse qui résulte souvent de leur parcours migratoire. La détresse, pour eux, est « davantage qu'un état d'esprit de l'individu, elle est un discours sur un certain contexte, des situations et un vécu ». Ce regard « holistique » les oriente vers des ressources autres que les médicaments pour contrer la détresse, soit la spiritualité, la famille et l'exercice. De leur côté, Girard et Sercia analysent l'alimentation de jeunes issus de familles maghrébines à Montréal et relèvent, au sein de celles-ci,